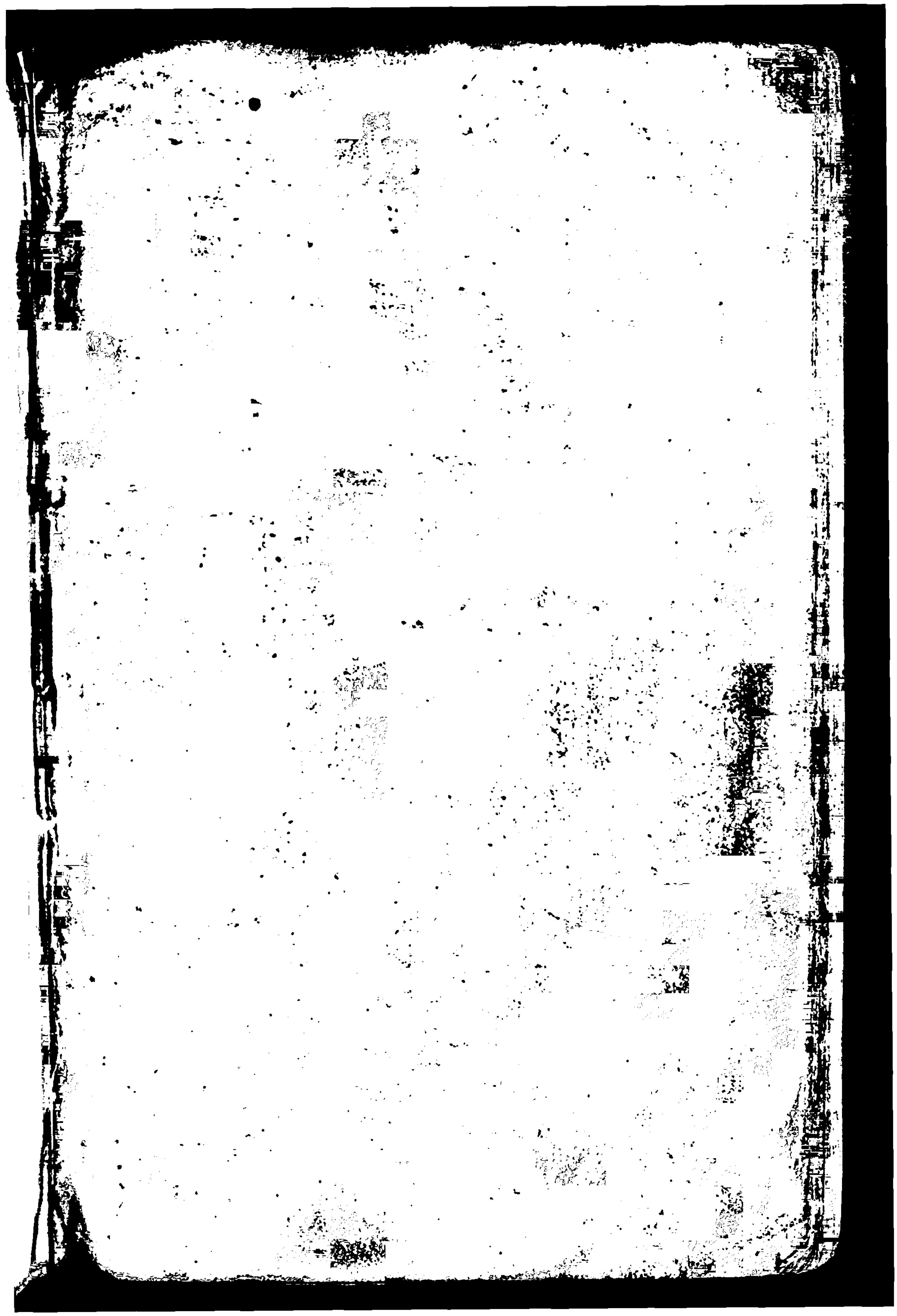
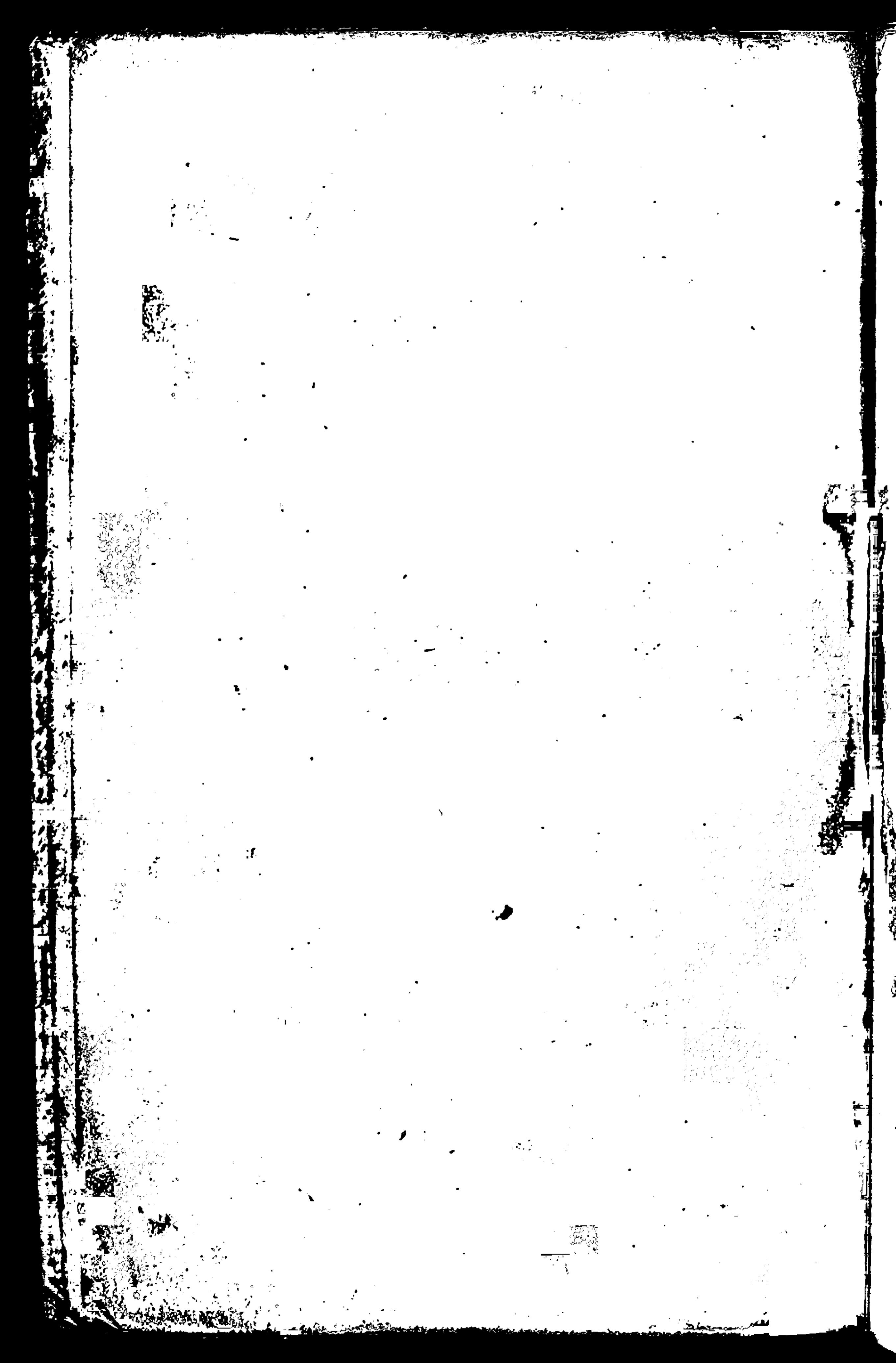


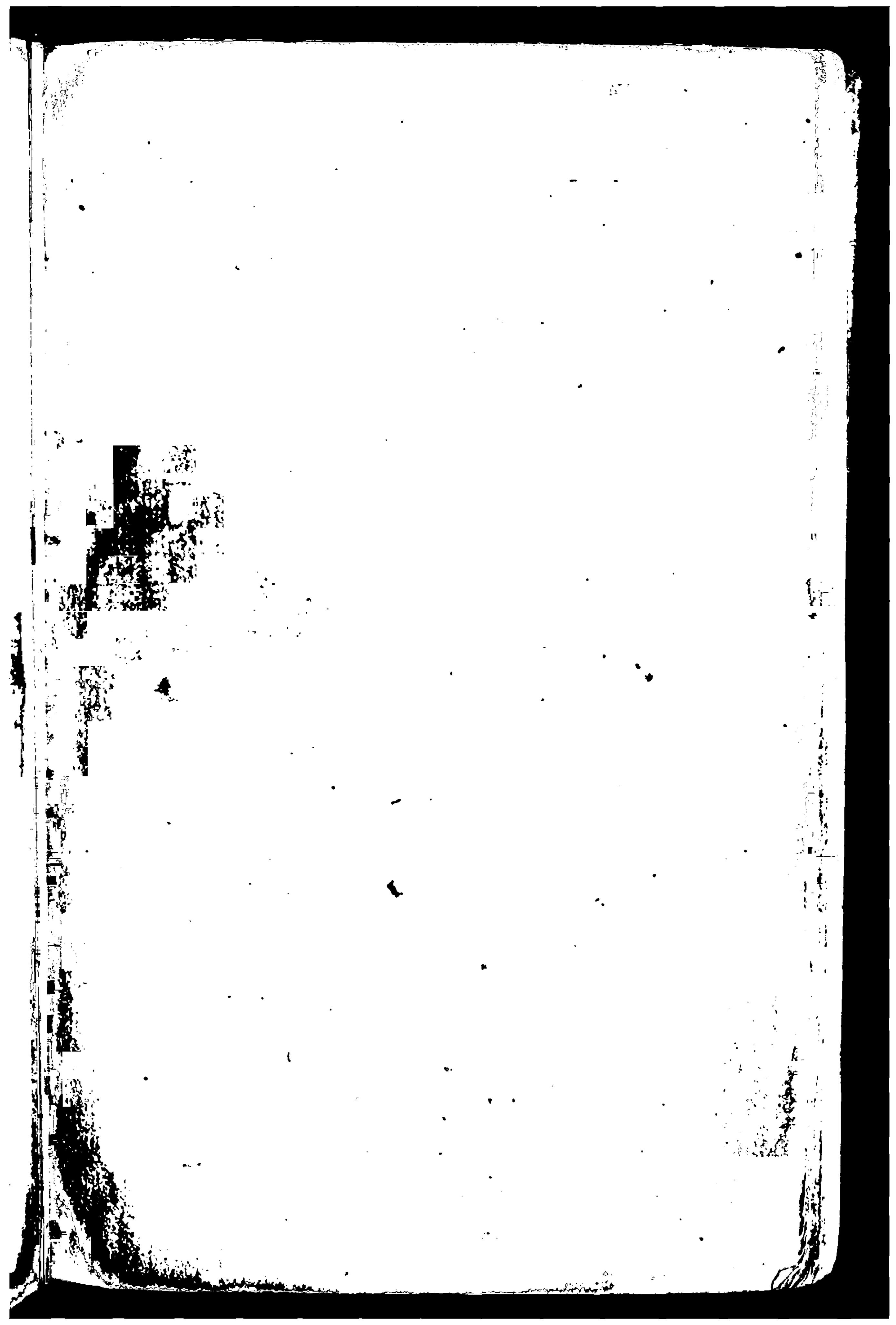
Recueil de la diversité des  
habits, qui sont de présent  
en usage, tant es pays  
d'Europe, Asie, Affrique &  
isles sauvages [...]

CHIRE  
06

2910 abr







Par François

Deserps,  
Cahier Bantin

G. Zane  
+ horb.

32706

à françois Dauant

# Recueil de la diuersité

des habits, qui sont de present en vsage,  
tant es pays d'Europe, Asie, Affrique  
& Isles sauuages, Le tout fait  
apres le naturcl.



A P A R I S.  
De L'imprimerie de Richard Breton, Rue  
S.Iaques, à l'Escreuisse d'argent. 1564.  
Avec priuilege du Roy.

# Au Lecteur. Sur la diuersité des habits, cōtenus en ce present liure.

Sy tu veux voir de Femmes, Filles,  
d'Hommes,  
Plusieurs pourtraits, le geste, & veste-  
ment,  
Au naturel, en ce temps ou nous sommes,  
Pour receuoir d'esprit contentement,  
Ly en ce liure affectueusement,  
Et ton regard dessus ces pourtraits range,  
Tu cognoistras les habits clairement  
Qui les humains font lvn de l'autre  
estrange.

*Gymnichmij quicq; fccimus  
plimis / guncis*

# A tresillustre Prince

Henry de Nauatte, Françoys deserpz  
son treshumble, & tresobeyssant  
seruiteur, Salut, & felicité  
perpetuelle.

## Vous estes deuemét

aduerty par la leçon des Liures sainctz  
(Prince tresillustre) que noz premiers pe-  
res estoient vestus de fueilles & de peaux,  
pour couurir la nudité de leur corps seu-  
lement: mais peu à peu, croissant avec l'aa-  
ge, la malice des hommes, on à changé  
ces habits premiers en plusieurs & diuer-  
ses manieres, Ce qui est aduenu tant par  
necessité que par curiosité des humains,  
comme il se voit que es pays Septentrio-  
naux les habitans sont contraints de se  
vestir d'habits fourréz, ou grosses mantes,  
& au pays Meridional sot nudz, ou vestuz  
à la legere, comme cela se peut verifier par  
les Sauuages, & Brefiliens, mesmes en ces  
pays, lors que le Soleil est prochain du

A 2

Cancer, & quant à la nécessité de se defendre ou assaillir, cela a constraint ceux de tel exercice de s'armer, mailler, ou prendre collet de buffe. Ce seroit peu de chose de cela, mais la curiosité surmontant la nécessité à engendré vne si grande difference d'habits, tant au sexe masculin, que femenin, que celle façon estrange à mis tout homme en admiration, considerant les modes diuerses dont sont vestus les hommes de ce siecle. Or quant a la diuersité, selon mon iugement, la différence des religions en a engendré vne partie, & la curiosité des personnes, & la distance des pays, vne autre partie, plus l'atrogance & presumption ontacheué ce roolle, ainsi que le pouuez mieux considerer, que ic ne le puis declarer, sans en faire vn long discours. A ceste cause ( Monseigneur ) i'ay fait ce Recueil contenant la diuersité des habits qui sont à present en usage, tāt en Europe, Asie, Affrique, que es Isles des Sauuages, & Barbares, ayant suiuys quelque dessein du defunct Roberual.

**Capitaine pour le Roy , & d vn certain Portugais ayant fréquenté plusieurs & diuers pays, semblablemēt de ceux que no<sup>o</sup> voyons iournellement à l'œil, duquelre-cueil i'ay bien osé vous faire humble present, non sous autre esperance sinon de vous faire perpetuel seruice, toutesfois ( Monseigneur ) ie me suis persuadé que vous ne trouuerez pas bon que i'aye pris peine ou plaisir à faire chose edificatiue: Mais i'espere que vous receuerez quelque contentement d'y voir la mobilité de noz vieux predecesseurs, & qu'ilz ont esté plus curieux de sumptueuse vesture que de rare vertu, ce qui se peut cognoistre en ce que plusieurs sont fort honorez pour la multitude & sumptuosité de leurs vestemens, & toutefois sont vuydes de vertu & saine cō-science. Et semble qu'ilz soyent de la race des Pontifes Phariſiens, ou de ce mauuais Riche mentionné en saint Luc, qui estoit vestu de pourpre & de soye, & ce pendant le pauvre Lazare mourut de faim à sa porte . C'est exemple ( dy-ic ) nous peut**

A ;

scrutir de retrencher toute excessiue vesture, qui attire l'homme à orgueil: car tout ainsi qu'on cognoist le Moyne au froc, le Fol au chaperon, & le Soldat aux armes, ainsi se cognoist l'homme sage à l'habit non excessif. Je n'entens toutefois mespriser les habits excellēs de ceux qui font dignes de les porter, pour decorer leur prerogatiue & magnificence, ne les piergeries, & ioyaux precieux dōnez du Createur, pour recreer le cuer de ses creatures: mais ie desire que nul n'y attache son affection, ains en la vraye pierre angulaire, à sçauoir I E S V S C H R I S T, sur laquelle est fondée la vraye Eglise de Dieu, & qu'elle soit enrichie d'or, & fin esmail, c'est à dire de viue foy ouurante par charité en I E S V S C H R I S T nostre Sauveur vnique, Lequel ie prie affectueusement vous maintenir & cōseruer en longue cōualeſcence, & proſperité.



## B.R Le President.

Voy cest habit, sans pompe n'y exces  
C'est la vesture des graucs Presidens,  
Qui sont commis à iuger les Proces,  
De par le Roy, en sa court residens.



## Le Courtisan.

Le Courtisan françoys, au temps qui court  
Est braue ainsi qu'en voyez la figure,  
A mainte Dame il sçait faire la Court,  
Car d'eloquence il entend la mesure.



## L'italienne.

Voyez icy la femme d'Italie,  
Cōme elle est viue en ce présent pourtrait  
De sa facon fort plaisante & iolye,  
A son amour les hommes elle attrait.





## La bourgeoisie de paris

Fême on ne voit plus belle, & plus courtoise,  
Se monstrant chaîne avec son vescement,  
Que dans Paris, ou est mainte bourgeoise,  
Telle qu'elle est peinte icy viuement.



## B.F. Le Bourgeoys.

Tu peux voir cy le vray Parisien,  
Sa mode honneste estant en sa vesture,  
Son parler est subtil, & a moyen  
De trafiquer, c'est sa propre nature.



## Le vieil Bourgeoys.

Si tu veux voir le vieil bourgeois de France,  
Lesien habit, son port & grauité,  
Ce pourtrait cy, t'en fait la démonstrance,  
Peu curieux est de nouuelleté.



B.R.

## Lartisan Françoys.

C'est l'artisan vestu de bonne cape,  
Aymant labeur, àfin qu'il s'en nourrice,  
Oysiueté par trauail il eschape,  
Pour ce que c'est de tous maux la nourrice.



## Le Docteur.

Voicy l'habit que porte le Docteur  
Faisant le graue, ainsi qu'il est notoire,  
Luy se disant de la foy protecteur,  
D'ou viét cela qu'on ne le veut plus croire?



## Le laboureur.

Le Laboureur à tousiours son courage  
De trauailler au monde terrien,  
Il n'est oysif, mais de son labourage,  
Souuēt nourry sont ceux qui ne font rien.



## Le soldat Françoys.

Le vray Soldat françoys icy se monstre  
Prest pour combatre, ou pour faire brauades,  
Mais quelque fois il remet a la monstre  
Son hoste, ou bien le paye en bastonnades.



## Le laquais.



Voy ce Lacquais leger comme le vent,  
Pour bien courir il n'a la couleur fade,  
Argent en bource il n'a le plus souuent,  
Parquoy son hoste est payé en gambade.



## La rustique françoyse

Regardez bien (Lecteurs) la contenance  
De ceste femme, en ce pourtrait antique,  
Tousiours ainsi on voit parmy la France,  
Estre vestue vne femme rustique.



B.B.

## La Picarde.

Voy ceste femme aucc son Bauolet,  
C'est la Picarde esueillée & honeste,  
Son parler plait, son maintien n'est pas laid  
Mais bien souuent elle à mauuaise teste.



# L'espousée de France

B.R.

L'espousée est coiffée, aussi vestue  
Comme voyez, quant elle prent mary,  
A demontrer sa beauté s'esuertue,  
En ce iour là, n'ayant le cuer mary.



## Le dueil.

Voicy l'habit accoustumé au dueil,  
Noir de couleur cōme sont les tenebres,  
Quād par soupirs, auccques larmes d'œil,  
Pour les defunctz on fait pôpes funebres.



## Le Champenoys.

S'il est ainsi que rien tu ne cognois  
En ceste forme, & figure presente,  
Voicy le vray habit d'un Champenoys,  
Qui a tes yeux viuement se presente.



## La Fille Flamende.

Qui fille belle & freche voir demande,  
Et habillez en habit vsté,  
Doit contempler ceste fille Flamende,  
En cest habit viuement limité.



## L'adamoisele flamēde.

Pour ce pourtrait vous faire mieux entēdre,  
Si vous n'allez voir le pays de Flandre,  
Assurez vous que nobles Damoyselles  
En ce lieu là, portent vestures telles.



## **L**a fille Holandoise.

Sur ce pourtrait, si ton œil s'esuertue  
En contemplant ceste fille au maintien,  
Sans en Holande aller, pour certain tien  
Que tout ainsi la fille y est vestue.



B.R

## La Holandoise.

La Holandoise on peut certainement  
Bien recognoistre en icelle figure,  
Son habit est plissé mignonnement,  
Blanche & polye elle est de sa nature.



## L'angloyse.

Ainsi vestue est vne femme Angloise,  
Par le dessus son bonnet est fourré,  
On la cognoist(bié qu'aux lieux on ne voise)  
Facilement à son bonnet carré.



B.R

## La Romaine.

Il ne faut pas qu'à Rome on se pourmaine  
Pour voir le port, le geste & grauité.  
D'vne prudente & antique Romaine,  
Ce pourtrait cy, en tien la verité.



## La Lyonnoise.

Quand vous verrez la braue Lyonnoise  
Vestue ainsi au plus pres de voz yeux,  
Mieux vaut l'aymer que prédre à Lyon noise,  
Pource qu'il est cruel & furieux.



## La Gouefstre.

Voyez cōmēt ceste femme est semblable,  
En grosse gorge à l'homme proprement,  
Quoy que ce soit vne chose admirable.  
Ce pourtrait cy ne ment aucunement.



## Le Gouestre.

B.R.  
Si as esté au pays de Piedmont,  
Par ce pourtrait tu pourras recognoistre,  
Qu'en y allant & trauersant les Monts  
Tu as peu voir de semblable Gouestre.



## Le Prouençal.

Qui n'à esté en la chaude Prouence,  
Pour voir l'habit, & aussi la vesture,  
A contempler ce pourtrait cy s'auance,  
Au naturel en verras la figure.



## L'escossoye.

Si vous baissez l'œil dessus ce pourtrait,  
Pour bien sçauoir d'Escossoise la forme,  
Cestuy cy est au naturel conforme,  
Comme voyez qu'au vif il est pourtrait.



## La sauuage d'Escoffe.

Si tu mets l'œil dessus ceste figure  
A celle fin que certain tu en loys,  
C'est la sauuage au pays Escoyoys,  
De peaux vesture encontre la froidure.



## Le capitaine Sauuage.

Vous pourrez voir entre les Escossoys,  
Tel Capitaine faisant là leur seiours,  
Qui souuent font nuysance aux Angloys,  
Peu de profit leur fait faire maints tours.



## Le Flamant.

Si du Flamend veux sçauoir la vesture,  
Sa courte robe, & sa maniere aussi,  
Tule verras par ceste pourtraiture,  
Changer d'habit ce n'est point son soucy.



## La Flamende.

Au vif tiree est ceste pourtraiture,  
D'vne Flamende ainsi expreslement,  
Si sur les lieux vous n'allez: sa vesture  
Est peincte icy labourieusement,



## Le Prieur.

Pourtrait est cy, vn gros & gras prieur  
Vestu d'habits, qui luy sont fort ydoine,  
De les changer il n'est point curieux,  
Car c'est souuent l'habit qui fait le moyne.



## Le Chartreux.

Voicy l'habit pourtrait au naturel  
Dont est vestu le Chartreux solitaire,  
Qui à acquis de grand bien temporel  
De noz parens, dont ilz se conuient taire.



## Le Chanoyne,

Quand le Chanoine veut aller au Mōstier  
Pour assister à son diuin seruice,  
De tel habit il se vest voluntier,  
Qui en yuer luy est chault & propice.



## Le Moyne.

Ce pourtrait cy que voyez, vous deliure  
Du moyne au vif, ayant en main son liure,  
Si d'aumenture il n'ayme la vertu,  
Pour recompense il est ainsi vestu.



## Le vieil pere de village

Ce vieil patron & pere de village  
N'est pas enclin de ses habits changer,  
Mieux aimeroit auoir de gras potage,  
Et son liet faict pour mollement coucher.



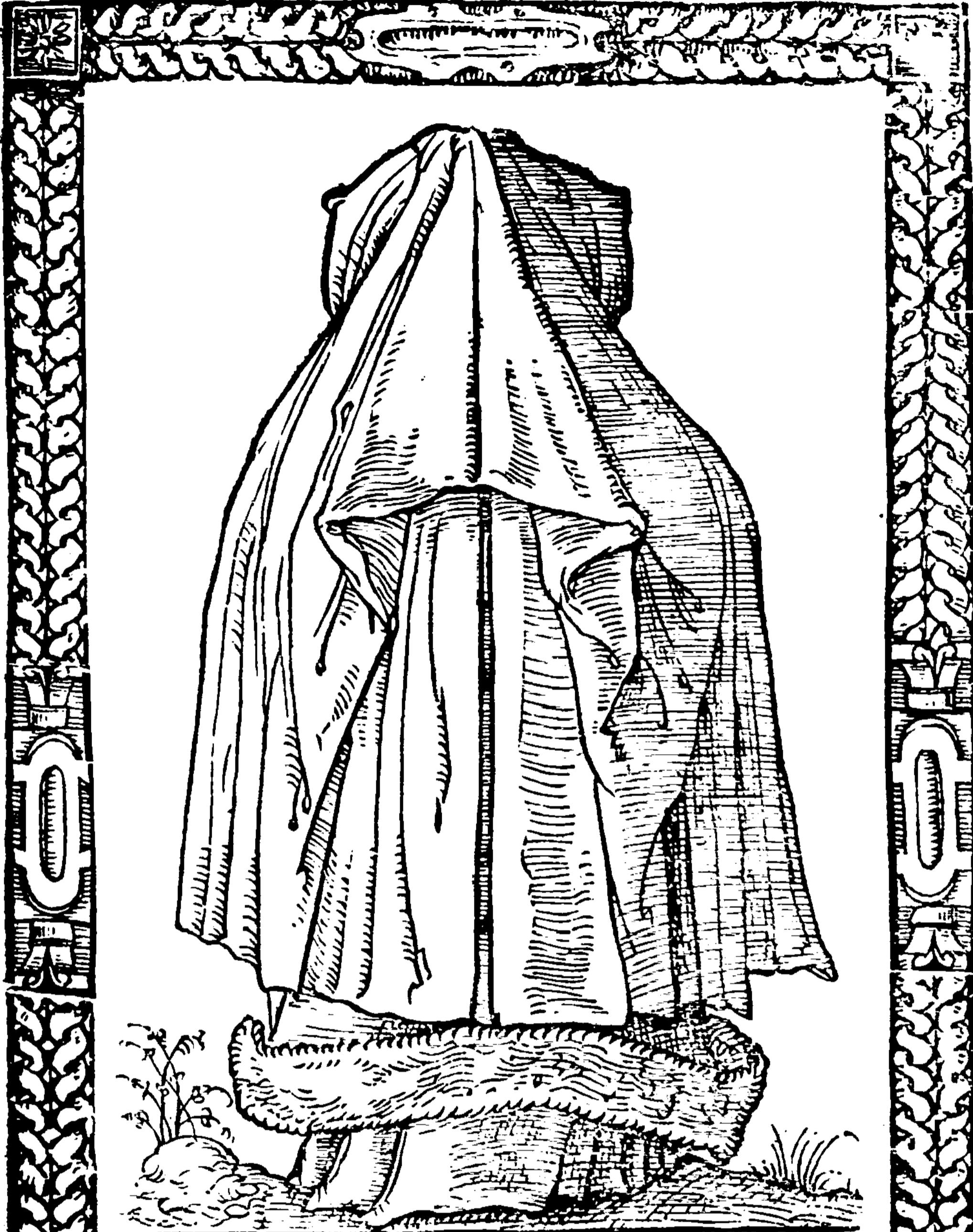
## D e dueil de village!

Voyla comment se vest la villageoise,  
Portant le ducil en cest accoustrement:  
Et en plorât fait plus grand bruit & noise,  
Qu'ne font prestres communement.



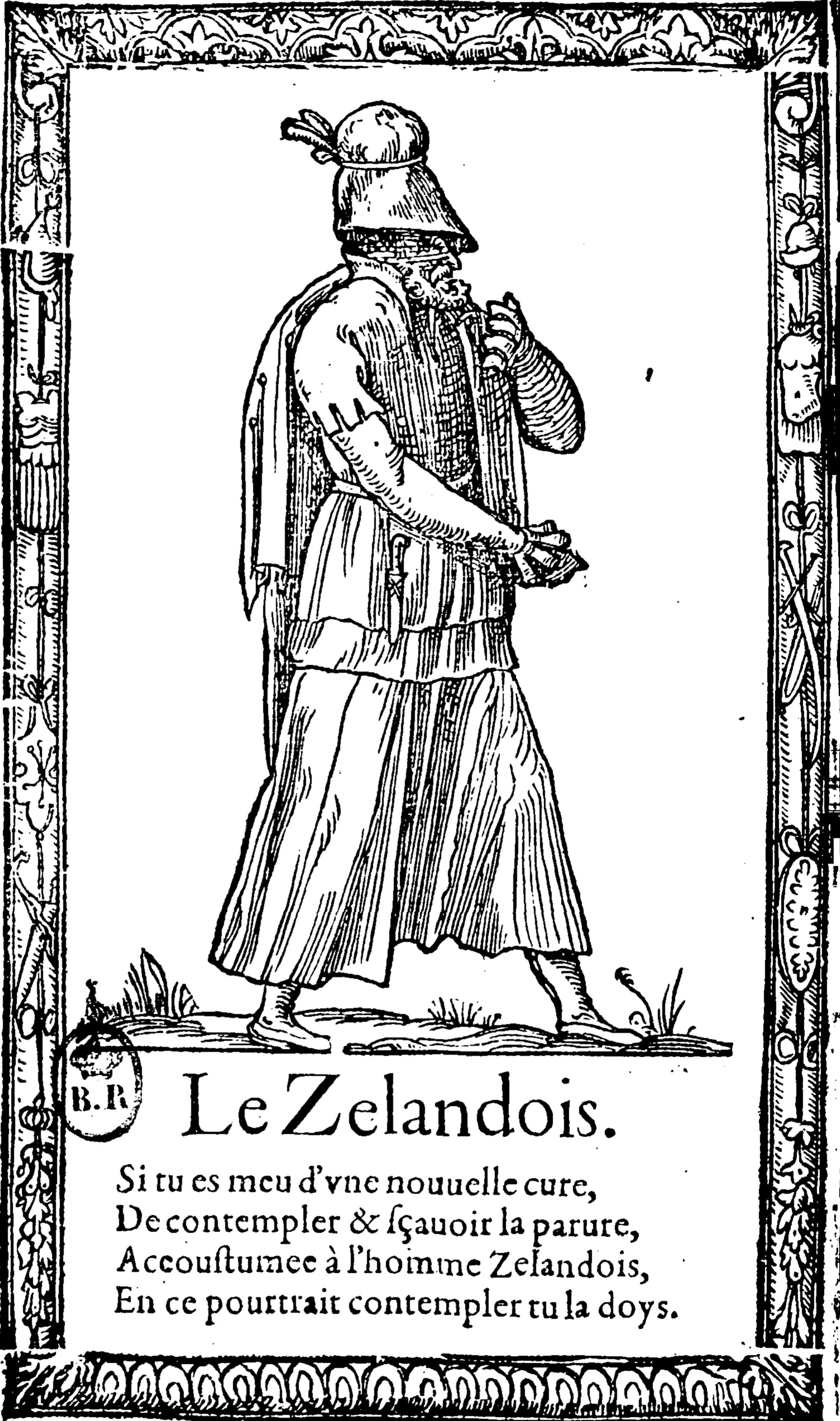
## La damoiselle en dueil

En France ainsi se vest la Damoiselle,  
Pour ses parens en sepulture mis,  
Et fait son dueil par vn naturel zele,  
Quant elle a fait perte de ses amis.



## Le dueil de Flandre.

En Flandre ont les femmes apres  
Faire dueil en commun vsage,  
Ainsi qu'au vif nous le voyons compris  
Par le pourtraict de la presente image.



B.R.

## Le Zelandois.

Si tu es meu d'vne nouuelle cure,  
De contempler & sçauoir la parure,  
Accoustumee à l'hoimine Zelandois,  
En ce pourtrait contempler tu la doys.



B.R

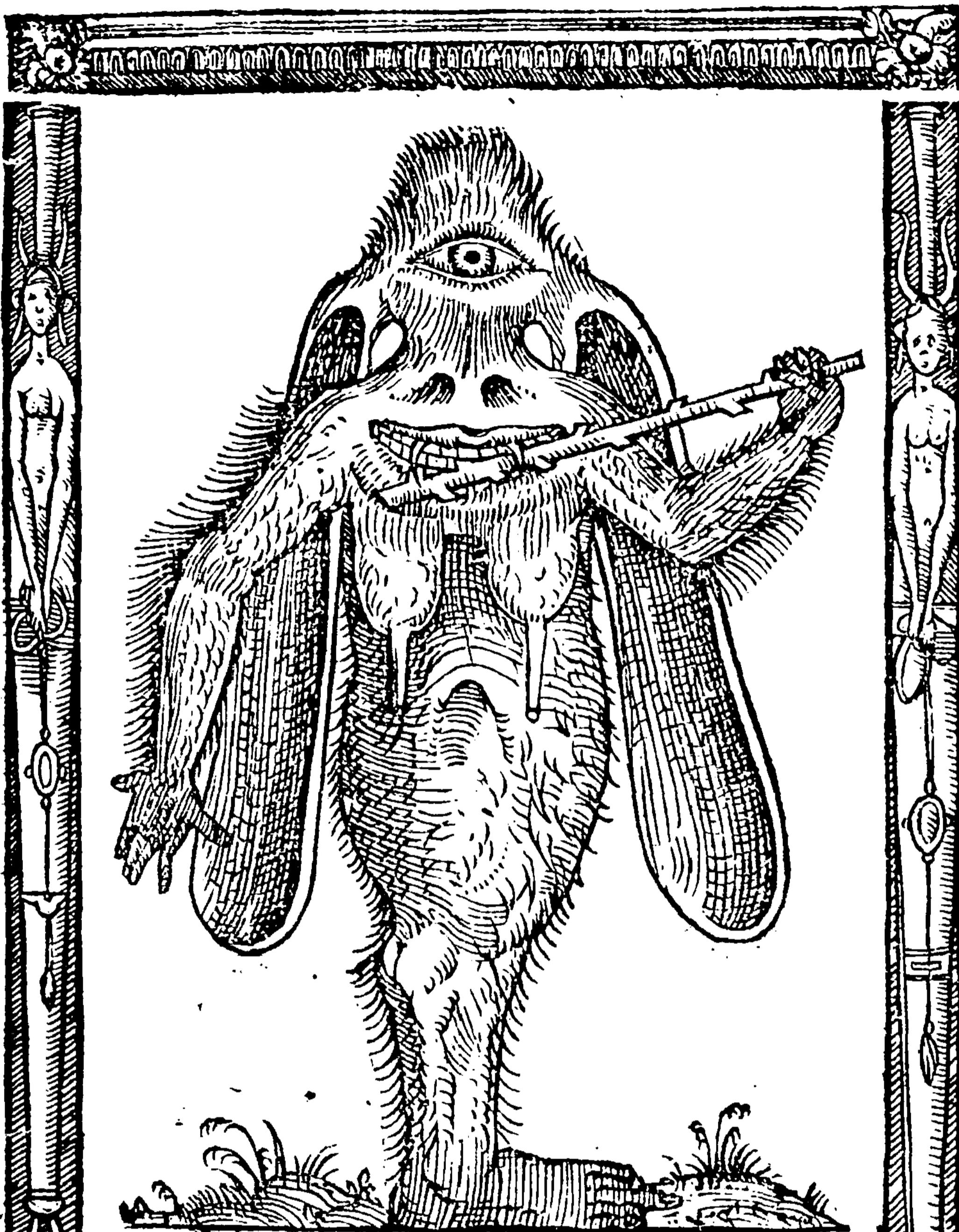
## La Zelandoise.

La Zelandoise en ce pourtrait icy,  
(Ou tu la vois estre exprimée ainsi)  
Peut à chacun montrer apertement,  
Quelle façon est en son vesteinent.



## L'euesque de mer.

Laterre n'a euesques seulement,  
Qui sont par bulle en grād hōneur & tiltre,  
L'euesque croist en mer semblablement,  
Ne parlāt point, cōbien qu'il porte mitre.



## Le Ciclope.

De Polipheme & des Siclopisns,  
Font mention poetes anciens:  
On dit encor que ce lignage dure,  
Auec vn œil selon ceste figure.



## Le gentilhomme suisse.

Si vous voulez estre tant curieux,  
D vn peu baïser sur ce pourtrait voz yeux  
Certainement vn chacun verra comme,  
En Suisse est vestu vn gentilhomme.



## La damoiselle suisse.

Pour vous mōstrer l'habit que Damoiselle  
Ont en Suisse, il vous conuient sçauoir  
Qu'en vesteinent elles sont toutes telles  
Qu'en ce pourtrait on peut aperceuoir.



## Le lansquenet.

Le Lansquenet iour en iour s'accommode,  
A l'entretient de ceste vieille mode,  
De son naif & propre habillement,  
Et sans iamais vser de changement.



## La lansquenette.

Croire conuient la Lansquenette aussi  
Tenir ce geste, & telle est sa vesture,  
Comme chacun le peut cognoistre icy,  
Par le regard de ceste pourtraiture.



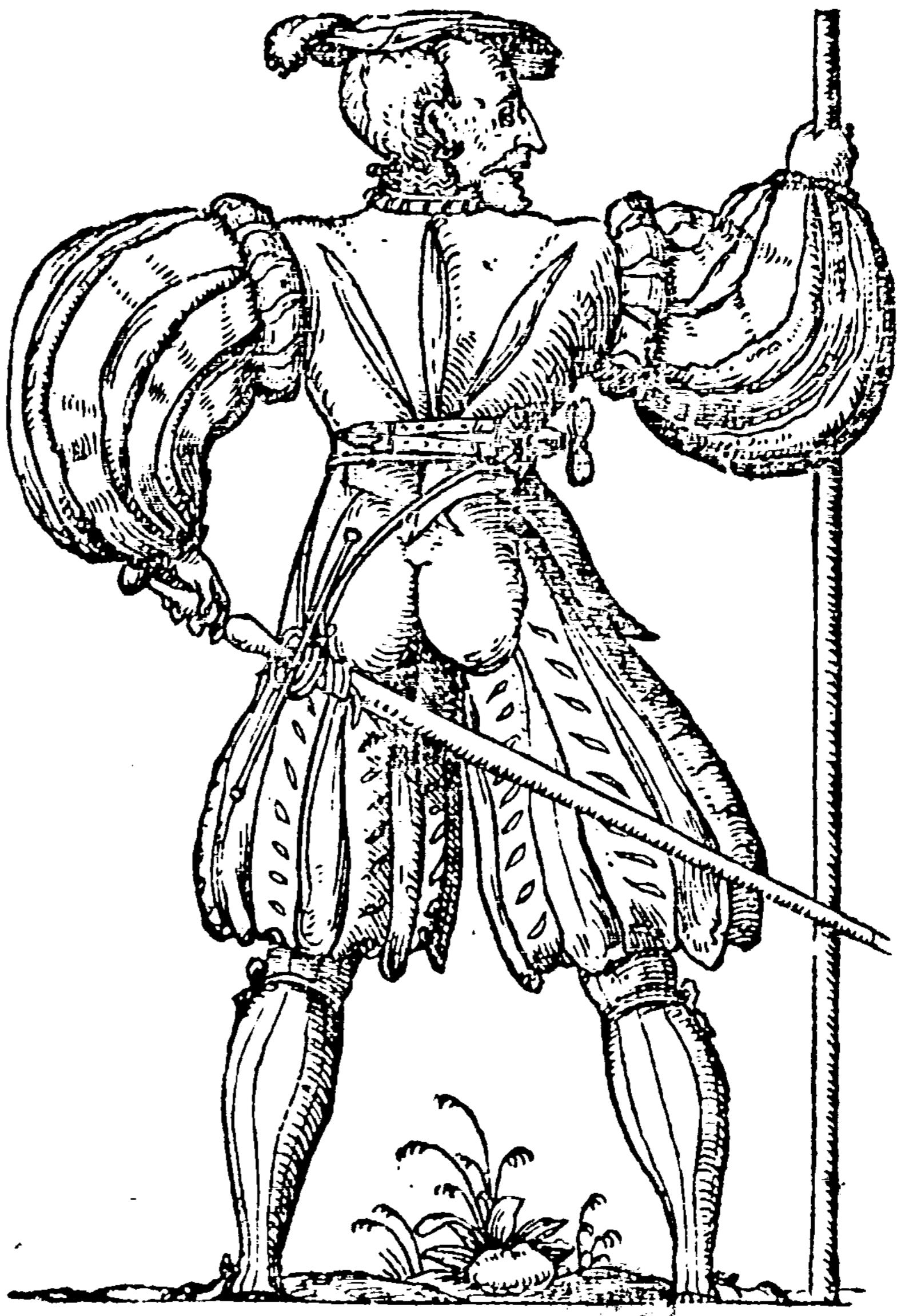
## L'alemande.

L'habit est tel de la femme Alemande,  
Et point ne change ainsi que nous souuét,  
Car le François nouveaux habits demáde,  
En les muant ainsi comme le vent.



## **L**e Bourgeois allemand.

De cest habit voyez l'inuention  
C'est du bourgeois Allemant la vesture,  
Qui comme aucuns n'en fait mutation,  
Diuersité aymans de leur nature.



## Le Suisse

Voicy l'habit & geste de Suisse,  
Puissant & fort, ainsi que dès long temps,  
Les Roys de France en ont tiré seruice,  
En Court & guerre, avec desirs contens.



## La Suyſſe.

Regardez bien de cest habillement,  
Toute la forme & façon comme elle est  
Car en Suyſſe ainsi certainement,  
Chacune femme ainsi tousiours ſe vêt.



## La haute Allemande.

Si d'auenture on vous demande  
Que represente cette figure,  
C'est vne vraye haute Allemande,  
Pourraite au vif, selon nature.



## La fille Allemande.

Quant vous verrez cheuelure ainsi grād  
Pendre du chef, comme icy la voyez,  
C'est pour certain vne fille Allemand,  
Vestue ainsi, de ce seur en soyez,



## Le Hongre.

Si ne voulez estre trop curieux  
De cheminer iusques aux propres lieux,  
Pour du chemin fuir la fascherie,  
Ainsi se vest l'homme de Hongrie.



## La dame de Hongrie

Chacune dame habitant en Hongrie,  
Qui à l'honneur de grande seigneurie,  
Porte tousiours vn tel accoustrement,  
Qu'il est icy depaint fort proprement.



## La Mosquovide.

La Mosquovide ainti comme i'ay leu,  
Se vest ainsi, & d'vne bonne grace,  
Ayant en teste vn gros chapeau velu,  
Portant patins qui sont ferréz à glace.



B.R.

## Le Mosquovide.

Le Mosquovide avec sa grand'mante,  
Dessus la mer gelée fait la guerre,  
Et le désir qui plus fort le tourmente,  
C'est d'acquerir des biens dessus la terre.



B.R.  
La femme de bayōne

La Bayonnoyse, & son accoustrement  
On peut icy contempler en figure,  
De cest habit ne change aucunement,  
Et simple elle est de sa propre nature.



## La féme allât à la messe

La femme ainsi en Bayonne à vesture.  
Oyant la messe en grand deuotion,  
Puis l'en reuient avec ceste parure,  
Toute endormye de contemplation.



## Le dueil de Bayonne.

Quant il aduient que Bayonnoise porte  
L'habit de dueil, pour mary ou parent,  
Elle est tousiours vestue en ceste sorte,  
Comme voyez au pourtrait apparent.



## La rustique d'espaigne

Espaigne est fort plantureuse & fertile,  
Car mainte chose y croist heureusement,  
Femme rustique en ce lieu proprement  
Come il appert en ce pourtrait s'habille.



## Le Bisquin.

Voy du Bisquin le simple habillement  
Plus content est auccques sa souffrance,  
Qu'aucun vestu de riche accoustrement  
Que l'on peut voir par le pays de France.



## La Bisquine.

Ceste vesture est bien peu entendue,  
La Bisquine est depeinte en cest endroit,  
Par la coustume elle est ainsi tondue,  
En demostrât qu'el' ne crains pas le froid.



## La féme de pâpelune.

Voicy la femme estant en Pampelune,  
Coiffée ainsi, & vestue tousiours,  
Sans point changer l'habit, cōme la lune,  
Ainsi que font les françoysts tous les iours.



## La tódue d'espaigne.

Dedás l'Espaigne on voit de telle femme,  
Qui tondue sont faisant tel passetemps,  
Vray est que c'est vne chose profane:  
Car plusieurs gens à le voir passent temps.



## L'espagnolle.

Qui bien voudra cognoistre scurement  
Cōme en Espaigne est la femme habillee,  
Il doit penser qu'icy certainement  
D'vne Espagnolle est l'ymage taillee.



## L'espagnol.

Qui veut sçauoir & l'habit & le geste  
De l'Espagnol, faut estre tout certain  
Que ce pourtrait au vif le manifeste,  
Sans l'aller voir en pays plus lointain.



## La féme de róceualle.

Si la coiffure vous semble sallie,  
Que voyez en ce pourtraict cy,  
Sachez que femme à Ronceualle  
Sont coiffée & vestue ainsi.



## La féme de cōpostel-

Féme qui est du lieu de Cōpostelle, (le.  
Ne va iamais sans porter son chapeau,  
Et son habit est d'vnē façōn telle,  
Je ne sçay pas s'il vous semblera beau.



## La fême de Tollette.

Sit ton regard sur ce pourtrait s'arreste,  
Estrange il est, mais ne t'en es bahis,  
La feminē ainsi est vesture en Tollete,  
Pource que c'est la façon du pays.



## L'espagnole rustique

Si vous avez fréquenté le village  
Parmy l'Espaigne, en escoutant le son  
Du Rossignol, femme de labourage,  
D'habit & geste, a semblable façon.



## La rustiq de portugal.

En Portugal parmy les lieux chamestres  
Y trouuerez de semblable rustique,  
Les vnc aux chaps mene leur beste paistre,  
Et au labeur les autres s'y applicque.



## La rustique de hōgrie.

Chacune femme cestant par le village  
Des Hongriens ou elles font seiour,  
Porte tousiours c'est habit pour vsage  
Ja des long temps iusques au present iour.



## Le Portugais.

Le Portugais auecques sa grand chape,  
Ne crains de mer le soudain accident,  
Par traffiquer grand richesse il attrape,  
Aussi est-il fort sobre, & diligent.



## La Portugaise.

B.R.  
La Portugaise est vestue en la sorte  
Que la pouuez cognoistre à ce pourtrait,  
Fort grand' amour à l'argent elle porte,  
Car auarice a ce desir l'attract.



## Le delubic.

Le Delubic naturel à la proye,  
Se vest & chausse en ceste mode cy,  
Ce n'est point luy qui enchery la soye,  
D'habit mondain ia n'est en grand soucy.



## La delubicque.

La Delubicque n'est pas trop amoureuse  
De beaux habits, cōme bien on peut voir  
Par ce pourtraict : mais plustost curieuse  
De viure auoir, dont elle fait deuoir.



## La barbare.

Quand la Barbare en ses habitz plus beaux  
Veut demontrer sa grand magnificence,  
Fourree ainsi elle est de riches peaux,  
Que ce pourtrait le met en apparence.



## Le Barbare.

Les Barbares ont le vestement semblable  
Comme tu vois, cela est tout notoire,  
Quoy que te soit cest habit admirable,  
La verité te constraint de le croire.



## La moresque.

Au more noir la moresque ressemble,  
Son hahit est leger pour la chaleur,  
L'hōme & la fēme accordēt biē ensemble;  
Tous deux camus & de noire couleur.



## Le More.

Le More se vest ainsi legerement,  
Pour la chaleur du pays qu'il endure,  
Le nez camus il ha semblablement:  
Son poil frison, sa leure espaisse & dure.



## La Femme sauuage.

Femme sauuage à l'œil humain, nō fainte,  
Ainsi qu'elle est sur le naturel lieu,  
Au naturel vous est icy depainte,  
Comme voyez qu'il appert à vostre œil:



## L'homme sauuage.

Combien que Dieu le Createur seul sage  
A fait vser les hommes de raison,  
Icy voyez vn vray homme sauuage,  
Son corps vclu est en toute saison.



## L'indien.

De l'Indien, & son habit estrange,  
Par ce pourtrait la verité peux voir,  
Si ne le crois, ie dis pour ma reuange,  
Va iusqu'au lieu, & tu le pourras voir.



B.R.

## L'indienne.

Amy lecteur, il te conuient entendre,  
Que l'Indienne est vestue proprement,  
De cest habit que peux icy comprendre,  
Pource qu'il est pourtrait naifusement.



## Le Persien.

De Perse sont les peuples anciens,  
D'eux mainte hystoire on voit par escripture,  
Le propre habit est tel des Perliens,  
Que le voyez en ceste pourtraiture.



## La Persienne.

Si vous voulez le geste apperceuoir  
De Persienne, & sa robe vltée,  
Vous ne pourriez plus clairement la voir  
Qu'elle est icy, pourtraite & limitee.



## L'egyptien.

Pour bien cognoistre vn vray Egyptien  
Auec les longs cheueux qu'il porte,  
En retenant son habit ancien,  
Il est au vif pourtrait en ceste sorte.



B.R.

## L'egyptienne.

Il est certain qu'ainsi l'Egyptienne  
Iusqu'au iourd'huy, porte son vescement,  
Telle a esté sa coustume ancienne,  
Comme vostre œil le voit presentement.



## L'hermite d'Egypte.

Ainsi se v'est l'Ægyptien hermite,  
Qui du commun icy se rend estranger,  
Mangeant racine, faisant la chatemite,  
S'il trouuoit mieux, il en voudroit mäger.



## Le Tartare.

B. li  
Si ce pourtrait à ceux semble barbare  
Qui ne l'ont veu qu'ainsi qu'il est depeint,  
Il est tout seur que tel est le Tartare,  
Et cest habit est vray, & non pas faint. .



## La Bresilienne.

Les femmes là, sont vêtues ainsi  
Que ce pourtrait le montre & represente,  
Là des Guenons, & Perroquetz aussi,  
Aux estrangers elles mettent en vente.



## Le Bresilien.

L'homme du lieu auquel le Bresil croist.  
Est tel qu'icy, à l'œil il apparoist,  
Leur naturel exercice l'applique  
Coupper Bresil, pour en faire trafique,



## La Nictorienne.

Si quelque fois vostre regard se range,  
Sur ce pourtrait, qui peut sembler estrage,  
Croyez que c'est vn habit ancien,  
Que porte femme à ce Nictorien.



## B.R. Le Nictorien.

Qui voudra voir comme vn Nictorien,  
Se coiffe & vest en voicy la figure,  
Et de changer il le garde fort bien,  
Tant que vuant en ce monde il dure.



## La fille turquoise.

Les Turcs sōt loin, poīt ne faut qu'on y voise.  
Pour mieux sçauoir de leur habit la sorte,  
Mais pour cognoistre vne fille Turquoise,  
Icy pourtrait est l'habit qu'elle porte.



## La fille d'affrique.

Par ce pourtrait qui est assez antique,  
Vous pouuez voir vne fille d'Affrique,  
Qui pour parure a son petit manteau,  
Estant fourré d'vne exquise peau.



## Le Grec.

B.B.  
Le Grec il a vn vement semblable  
A ce pourtrait, cela est tout notoire,  
Quoy que ce semble c'est habit admirable,  
La verité te contrainct de le croire.



## La Grecque.

La Grecque aussi a son accoustrement  
Et son maintiēt d'vne assez bōne grāce,  
Et sa coiffure entretient iollement:  
Mais taxee est de trop polir sa face.



## Le Janissaire.

Tu vois le vray pourtrait des Janissaires,  
Qui du grād Turc ont leur nourrissemēt,  
Pour le tenir des choses nécessaires,  
Ou il cognoist prompt leur entendement.



## La Lanissaire.

B.R.  
La Lanissaire a sa vesture ainsi,  
Que ce pourtrait le monstre & le figure,  
Le haut bonnet elle porte, & aussi  
Vestue elle est d'vne longue vesture.



## Le grec seruāt le turc.

Du fier Gregeois voicy la pourtraiture,  
l'entend de ceux qui en lart militaire,  
Seruent le Turc, enclinant leur nature  
A guerroyer tant par mer que par terre.



## Le laquais turc.

Ce laquais Turc est icy sans mentir,  
Au vit depaint cōme vn chacun peut'voir,  
C'est le moyen qu'il a de soy vestir,  
Pour mieux courir, dōt il fait prōpt deuoir.



## La dame de turquie.

Les dames sont en la Turquie ainsi,  
Comme voyez vestue ceste cy,  
Tout leur maintient, leur habit, leur visage,  
Est exprimé par la presente image.



## Le Turc.

Sans en doubter, & sans vous deceuoir,  
Deuez penser que d'vn Turc la vesture,  
Ressemble au vit à celle qu'on peut voir,  
En la piclente image & pour traiture.





## L'arabien.

En Arabic est d'encens abondance,  
Arabiens iadis riches estoient,  
Et ce pourraict vous met en euidence,  
Le ppre habit qu'ils portēt, & qu'ils portoiēt.



B.R.

## L'arabienne.

Siveux de femme auoir la cognoissance,  
Qui d'Arabie a pris natiuité,  
Ceste figurē te met en euidence,  
L'habit qui est par les femmes porté.

*La femme d'asie  
est jolie  
et belle.*



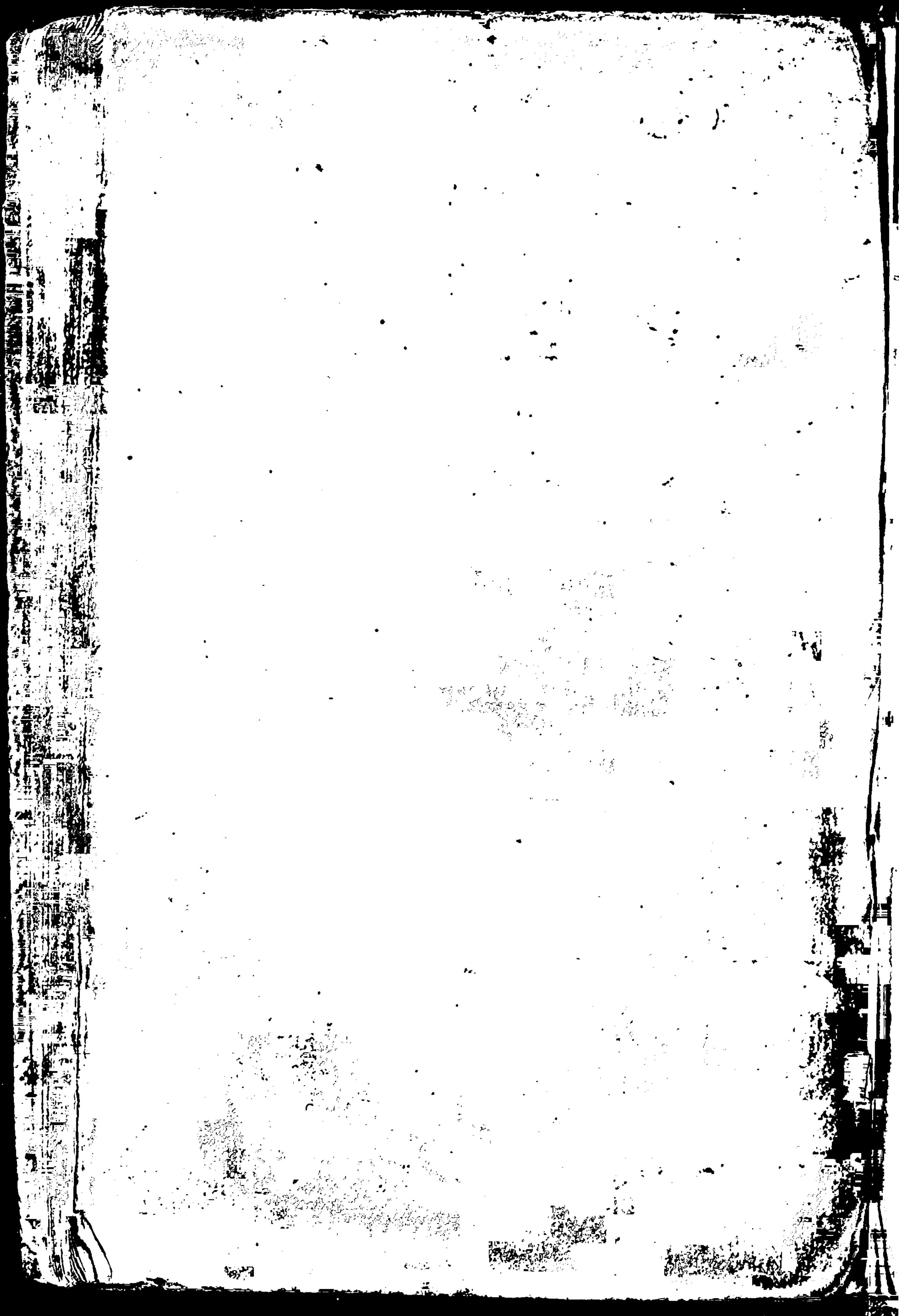
## La femme d'asie.

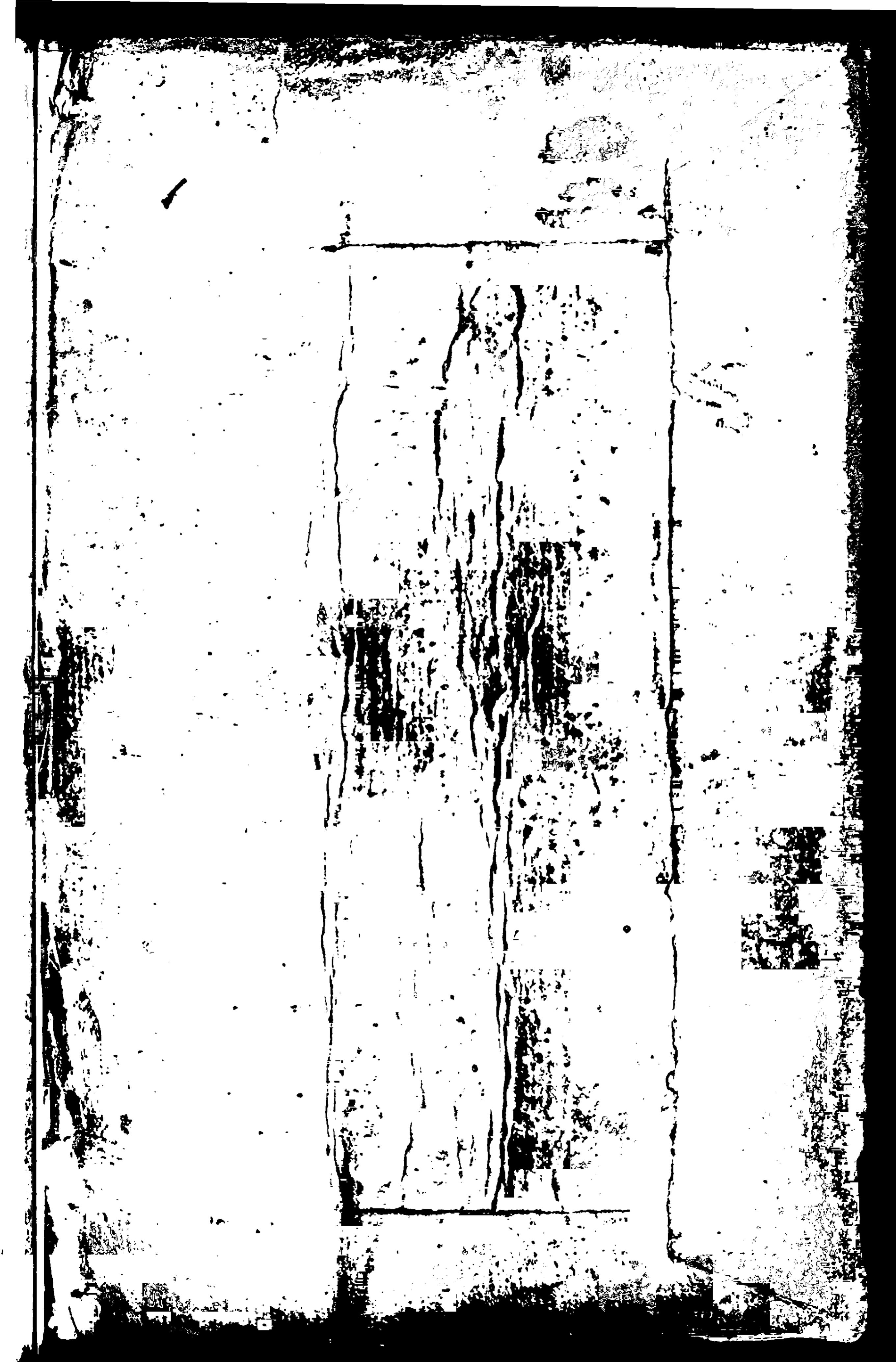
Regardez bien comme les Asiennes  
Sont habillees & coiffees en bonne ordre,  
Je suis certain que les Veniciennes,  
N'y pourroyent pas sur ce trouuer à mordre.



## La vefue d'affrique.

Quand l'Affriquainc a perdu son mary,  
Estant par mort serré dans le cercueil,  
Tel vestement elle porte par dueil,  
En demontrant qu'elle a le cuer marry.





IN  
C







